



L. VICOMTE '00



là, je sais que je suis extra de la embarquer dans un truc pas très facile... ou y'a!

Sasmira T.2, planche encrée et crayonnée © Vicomte / Génial

Même si on a choisi ce métier, faire de la bande dessinée est une activité très solitaire et avoir quelqu'un à ses côtés aide à surmonter cette solitude. Puis quand je n'ai pas été bien pour de multiples raisons, dont familiales, Claude a commencé à encrer les personnages et a tout fait pour m'aider à finir cet album. Je pense que par la même, il voulu s'affirmer en tant qu'auteur. C'est assez logique pour quelqu'un qui avoisine les 45 ans et qui n'a pas encore rencontré ses lecteurs.

Avez-vous vu cette dérive arriver ?

Oui, et c'est pour cela que le courant ne passe plus trop entre nous. Pendant de longues périodes, nous sommes même arrivés à ne plus nous parler. Sans vouloir dire du mal, je dirais qu'à la fin, il ne m'écoutait plus trop. Après, je conçois que ce n'est pas facile d'entrer dans l'univers d'un autre, qui plus est le mien.

Quand vous dites qu'il ne vous écoutait pas trop, que voulez-vous dire ?

Je voyais bien que la manière dont il dessinait mes personnages ne correspondait plus à ce que j'avais mis en place. Il y avait beaucoup trop de différence. N'oublions pas que Sasmira est une prin-

cesse égyptienne et qu'elle se doit d'être sublime. Ce n'était pas toujours le cas sous son trait. En même temps, c'est assez logique car nous n'avons pas les mêmes attirances pour la gent féminine. Nous ne sommes pas attirés par les mêmes choses chez une femme.

Du coup, que se passe-t-il ?

Je finis par le laisser faire ! Que quelqu'un entre dans mon univers m'a perturbé beaucoup plus que je ne pouvais l'imaginer. Alors que j'avais décrété que jamais personne d'autre que moi ne pourrait toucher à un cheveu de Bertille ou de Sasmira, je me suis retrouvé comme pris

au piège. Je les connais par cœur ces deux chéries ! (Rires.) Je deviens elles et je suis amoureux d'elles quand je les dessine. Vous savez, je ne me contente pas de dessiner de jolies filles. Forcément, Claude a eu du mal à entrer dans ma tête. Je le comprends. Je pense que les torts sont partagés. Déléguer est quelque chose de très délicat, de très subtil, même quand le travail n'est en apparence que technique.

Quel était votre accord de départ ?

Je faisais un story-board sur lequel il me proposait un crayonné. Concernant l'encrage, rien n'était décidé. Puis comme je viens de vous le dire, comme j'ai eu des absences, il a commencé à encrer des planches. Mon éditeur, comme d'autres personnes de mon entourage, me disent que le gros du public n'y verra que du feu. Je trouve que c'est une énorme faute éditoriale et un manque total de respect pour le lecteur.

Votre éditeur était peut-être aussi pressé par la nécessité de sortir cet album...

Je l'aurais compris à condition qu'une équipe soit constituée autour de moi et qu'elle soit à mon écoute. Ce n'est pas le cas. Cela dit, je serais éditeur, cela ferait longtemps que j'aurais envoyé balader un auteur comme moi. Je l'aurais viré *manu militari* après lui avoir dit que son travail était bien joli mais que j'avais d'autres choses à faire que de l'attendre. Je suis conscient de cela...

Vous pouvez donc comprendre que ce qui vous apparaît comme un manque d'élégance de la part de votre entourage soit devenu à la longue une obligation pour ne pas perdre une année de plus...

Vous savez, j'ai 55 ans, et comme la bande dessinée est mon gagne-pain, je n'ai moi non plus pas trop de temps à perdre. Je me dois donc de faire avancer cette histoire et de la mener à son terme.

Conscient de cette situation, pourquoi ne vous prenez-vous pas en main ?

J'ai pris un tel plaisir dans l'écriture qu'inconsciemment, c'est comme si j'avais déjà dessiné ces albums. Et comme je n'ai plus ce même besoin de prouver au monde entier que je sais dessiner, ce qui était le cas à mes débuts, je bloque. J'ai éprouvé quelque part une forme de lassitude qui m'a emmené à faire d'autres choses comme de la musique, des bijoux et même écrire d'autres scénarios. Résultat, je n'arrive plus à me mettre à ma table à dessin pour concrétiser tout cela. Pendant ce temps-là, le temps passe et je fais attendre tout le monde.